

Les Souliers Rouge

Par Bruce Petherick

SCÈNE : Un entraîneur de soccer adulte se tient devant les 15 à 20 jeunes de 7 ans sur le terrain d'entraînement. C'est leur première session. Il essaie d'amener les enfants à parler d'eux-mêmes. L'un des joueurs se tient à l'écart des autres et a l'air confus.

Entraîneur : [pointe du doigt l'enfant qui se tient à l'écart des autres] Ok, quelle est ta couleur et ton numéro préférés.

Jeune enfant : [réfléchi pour une seconde] Rouge et 7.

Avant qu'on me pose cette question, je n'avais aucune idée de ma couleur ou de mon numéro préféré ni des raisons pour lesquelles, ce serait important. Je me souviens très bien de la raison pour laquelle j'ai répondu de cette façon, à savoir que le matin avant d'aller au terrain de soccer, j'avais regardé le soccer anglais à la télévision et que mon joueur favori jouait. Quand l'entraîneur m'a posé la question, j'ai pensé au joueur, George Best, et comme le numéro sur sa chemise était 7, c'est ce que j'ai répondu. Meilleur jeu pour Manchester United et ils portaient du rouge, et voilà il y avait la réponse à cette question. Je n'ai jamais changé d'affiliation avec la couleur rouge, ni le numéro 7, ni même mon amour pour Manchester United.

Dans mes deux écoles (gouvernementales), nous avons à porter l'uniforme. Pour des raisons que je ne comprends toujours pas, la plupart des écoles australiennes exigent que leurs élèves portent un uniforme, même s'il est parfois inapproprié pour la température. Pour être honnête, les exigences en matière d'uniforme n'étaient généralement pas surveillées (sauf une obsession de la longueur des jupes des filles...) J'étais toujours plus à l'aise de ne pas porter de chaussures et, surtout à l'école primaire (pour mes lecteurs nord-américains), j'avais tendance à aller pieds nus. Même maintenant, je préfère ne pas porter de chaussures et j'aime sentir l'herbe sous mes pieds. Je comprends que plusieurs autistes aiment ce sentiment de connexion avec la terre. Je préférerais même jouer au soccer sans chaussures, car j'adore sentir le ballon sur mes pieds, mais les gens ont tendance à me piller sur les pieds lorsque je le fais.

Lorsque je suis arrivé à l'école secondaire, l'uniforme requis a commencé à devenir plus formalisé, et peut-être plus adulte. Je portais régulièrement des chemises à col roulé et des pantalons plissés, et il fallait toujours des chaussures. J'ai accepté ces conditions, mais je n'ai jamais su pourquoi. Personne ne m'avait jamais dit pourquoi l'uniforme était nécessaire, si ce n'est pour mentionner la fierté de l'école. Plus important encore, personne n'a expliqué pourquoi je devais me sentir mal à l'aise lorsque je portais les vêtements requis. Ils étaient chauds et m'ont fait suer, quelque chose que je détestais si je ne courais pas partout.

Bien sûr, dans la société en général, les uniformes étaient toujours portés; Les commis-vendeurs des grands magasins portaient des uniformes, et les hommes d'affaires (toujours des hommes à l'époque) portaient des costumes et des cravates. La première fois que je n'ai pas eu à porter l'uniforme, c'était à l'université. Ce que les gens portaient, je crois, s'appelait « la mode »! J'ai essayé de m'adapter à ce que les gens portaient, mais la plupart du temps, je me sentais mal à l'aise à moins qu'il s'agisse d'un chandail de coton (100 %), d'un jean et d'une sorte de chaussures. Quand j'ai commencé à jouer de la musique professionnelle, encore une fois, on a commencé à avoir besoin d'uniformes, et l'uniforme que je devais

porter le plus était noir et blanc. Je ne me souviens pas exactement de la première fois où j'ai dû porter ce vêtement, mais je sais qu'il faut demander aux autres membres de la bande ce que cela signifie. La question que je n'ai jamais posée, et que j'aurais dû poser, était : POURQUOI ? Pourquoi fallait-il porter ces vêtements et pourquoi fallait-il que tout le monde ait la même apparence?

Il y a toujours eu un peu de rebelle en moi, et je n'ai jamais voulu m'intégrer à être comme tout le monde, m'habiller pareil, manger pareil ou penser de la même façon. Plus important encore, je ne voulais pas être le centre d'attention, ni être au premier plan de quoi que ce soit. Je pense que ceci est le reflet de mon autisme - qui n'a jamais vraiment sa place dans les choses parce que je ne comprenais pas ce qui se passait, mais aussi parce que je réalisais que j'étais différent - dans toutes les significations de ce mot. Je détestais l'idée de porter un uniforme alors que je ne pensais pas que c'était nécessaire, alors j'ai commencé à repousser les limites d'une façon qui ne me ferait pas perdre mon poste. J'ai commencé à porter des chaussettes rouges pour faire des concerts. Mes chaussettes étaient spéciales pour moi - elles étaient très confortables physiquement (encore une fois, seulement 100 % coton) et, plus important encore, elles m'ont donné un sentiment de sécurité émotionnelle. Mes souvenirs (maintenant lointains) de ces premières performances sont mitigés - j'ai toujours aimé jouer, mais j'ai trouvé les moments où je ne jouais pas très vite, et un peu effrayant.

Je n'ai jamais été congédié d'un concert parce que j'étais sur les « lois » de l'uniforme, et à mesure que j'étais un peu plus en sécurité dans la communauté musicale, j'ai commencé à porter des chaussures rouges. J'en possède maintenant 4 paires de Vans rouges et j'essaie de les porter pour des concerts autant que possible. Même lorsque je me suis marié j'ai porté une toute nouvelle paire de Vans rouges. Ils sont confortables pour moi et la couleur me calme d'une façon que je ne peux pas expliquer. J'ai maintenant plus de raisons de porter des chaussures rouges. Ils reflètent mon autisme et mon soutien à mes collègues autistes!

À propos de l'auteur



Bruce Petherick est un musicien neurodiversifié (TSA) et un créateur d'espaces acoustiques vivant à Calgary, au Canada. Il a joué de la musique dans le monde entier, jouant divers styles allant du classique au jazz et au théâtre musical. Il est marié à Meredith, artiste et travailleur social, et père de trois enfants, dont deux sont aussi neurodiversifiés (TDAH). En plus d'être un interprète et compositeur actif, il a enseigné dans des établissements d'enseignement tertiaire de son pays d'origine, l'Australie, et de son nouveau pays, le Canada. Bruce a donné des conférences en musicologie partout dans le monde et il donne des conférences dans des églises où il joue.